

2. Pauvreté, moyens d'existence et réduction de la pauvreté

Ce chapitre décrit les diverses dimensions de la pauvreté afin de mieux comprendre de quelle façon la foresterie peut aider à la faire reculer, à la fois en créant de la richesse et en protégeant les fonctions des forêts sur lesquelles reposent les moyens d'existence. Il sert de contexte aux praticiens travaillant avec les communautés pour affronter les privations évitables et l'inégalité sociale par le biais d'interventions de foresterie.

RECONNAÎTRE ET AFFRONTER LA PAUVRETÉ

Être pauvre signifie être dépourvu des moyens nécessaires à garantir un niveau de vie décent. Étant donné que la pauvreté se manifeste sous de multiples formes, plusieurs approches sont utilisées pour venir en aide à ceux qui en sont victimes. Les stratégies portent, à différents degrés, sur les privations matérielles et sociales comme celles liées à la santé, à la sécurité et aux conditions de vie, car il est plus facile d'observer et de mesurer ces aspects que de mesurer la capacité des personnes de mener des vies dignes et ayant un sens par rapport aux autres. Toutes les formes de pauvreté sont, en effet, relatives et subjectives puisque c'est en relation aux contextes sociaux qu'elles sont jugées inacceptables.

Les personnes appelées à s'occuper de foresterie doivent examiner les façons dont les moyens d'existence des populations pourraient être touchés, dans un sens ou dans l'autre, par tout changement dans la gestion et l'utilisation des forêts et des arbres hors forêts.

Parmi les privations occasionnées par la pauvreté figurent les éléments suivants:

- **revenus:** manque de moyens financiers pour acheter des biens et services fondamentaux;
- **consommation:** manque d'accès aux biens fondamentaux comme l'eau et la nourriture;
- **capacités:** connaissances, santé ou aptitudes insuffisantes pour satisfaire les fonctions normales de subsistance;
- **conditions de vie:** logement précaire, environnement malsain ou dangereux, et pauvreté des relations sociales.

Les caractéristiques de la pauvreté sont les suivantes:

- **Multidimensionnelle.** Les privations ne sont pas uniquement liées aux ressources matérielles de base comme nourriture, abri, et soins médicaux, mais aussi aux ressources sociales telles que l'accès à l'éducation, à l'information et le respect.

- **Complexe et dynamique.** Les conditions de la pauvreté sont imbriquées et communes aux personnes qui affrontent des épreuves similaires et difficiles à surmonter. Par exemple, des institutions sociales faibles, une éducation médiocre et des lacunes de flux d'information limitent les possibilités de moyens d'existence, perpétuant un accès insuffisant aux revenus et à la nourriture, ce qui maintient le cycle de pauvreté collective et le transmet à la génération suivante.
- **Évitable.** Le concept de pauvreté implique la prise de mesures pour sa prévention. Il suggère également qu'en général, les populations pauvres ont besoin que les non pauvres les aident à sortir de l'ornière de la pauvreté.
- **Responsabilité collective.** La société, à tous ses échelons, a une responsabilité collective envers la réduction de l'extrême pauvreté et la création de nouveaux types de liens sociaux entre les populations pauvres et non pauvres.
- **Définie par le contexte.** Les gens ne sont pas pauvres dans l'absolu, mais en relation à un contexte socio-économique particulier. Des contextes différents créent des attentes communes différentes des biens nécessaires pour mener une vie décente. Le sens et l'importance des principaux indicateurs de pauvreté varient également en fonction de la disponibilité et des coûts des biens publics, comme la nourriture et les pâturages communs, les transports, l'eau et l'information.

Pour évaluer les dimensions et l'ampleur de la pauvreté, il faut des informations non seulement sur le nombre de personnes vivant en dessous d'un seuil de pauvreté donné, mais aussi du nombre de ces personnes qui connaissent:

- de graves périodes de pauvreté prolongées (personnes démunies, dépourvues de biens ou de revenus);
- la pauvreté chronique (démunies de façon chronique ou victimes de longues périodes de pauvreté);
- une pauvreté transitoire (privations saisonnières ou temporaires pour cause de maladie ou perte d'emploi);
- une récente pauvreté dérivant de chocs adverses comme catastrophes, conflits violents ou bouleversements économiques soudains.

ACTIFS DE SUBSISTANCE: CINQ CATÉGORIES DE CAPITAL

Les agents de développement se fondent sur cinq catégories d'actifs ou de capital pour étudier les diverses dimensions du bien-être et les moyens de l'atteindre, à savoir:

- **Capital naturel.** L'accès aux terres et aux ressources comme les arbres et les animaux permet d'investir dans des processus productifs. Les populations pauvres vivant aux abords et dans les forêts manquent souvent de droits formels d'accès, de gestion et d'utilisation des ressources. Dans de nombreux cas, leur survie dépend des forêts car elles manquent non seulement d'une sécurité d'occupation des terres, mais aussi des technologies et des informations sur le marché qui leur permettraient d'ajouter une valeur aux produits en les transformant, accroissant d'autant leurs chances de sortir de la pauvreté.

- **Capital social.** Les relations entre les peuples sont tissées par des siècles d'interactions qui déterminent leurs relations futures. Pour parvenir à des accords sur la gestion communautaire des forêts et pour faire respecter les conditions, il faut un capital social solide. Si l'État ou des entreprises externes interviennent, les populations locales ont besoin de tisser des liens efficaces avec des groupes d'intérêt extérieurs plus puissants. Pour de nombreuses populations vivant dans ou aux alentours des forêts, le problème essentiel lié au capital social est l'incertitude pesant sur les droits sur les ressources.
- **Capital humain.** La foresterie affecte le capital humain dans la mesure où la santé des populations rurales est souvent liée aux produits forestiers utilisés pour la nutrition et la médecine. Qui plus est, la gestion durable des forêts et la création d'entreprises requièrent des compétences et des connaissances, qui n'abondent guère lorsque l'accès à l'éducation et à l'information est faible ou inexistant.
- **Capital financier.** Les populations ont besoin d'argent pour faire des investissements à long terme dans les forêts, les cultures arboricoles et le matériel, mais l'accès au financement est souvent problématique pour ceux qui vivent dans les zones rurales et reculées. Là où il existe des droits clairs sur les forêts et les arbres, ces ressources peuvent servir de nantissement pour la création d'entreprises.
- **Capital physique (construit).** Immeubles, routes et outils offrent la sécurité, la mobilité et les moyens qui permettent aux gens de produire, de transformer, d'échanger et de consommer des biens. Même si les populations vivant dans des zones boisées reculées ont une facilité d'accès au combustible ligneux et aux plantes médicinales ainsi qu'au bois d'oeuvre pour la construction, elles manquent souvent d'accès aux marchés faute de routes et de moyens de transport.

Flux de subsistance

Un aspect encore plus vital que les actifs sont les flux dynamiques – c'est-à-dire les processus qui permettent aux moyens d'existence de fonctionner. Les populations pauvres peuvent survivre sans capital. Elles peuvent utiliser, par exemple, la bouse de vache et les résidus de récolte pour la cuisine sans devoir être propriétaires du bétail ou des champs qu'elles cultivent, et peuvent manger des fruits sans que les arbres leur appartiennent. Néanmoins, elles ne peuvent vivre sans flux d'énergie, nutriments, eau, information, motivation, revenus et transactions sociales. L'Encadré 1 illustre les façons dont ces flux insuffisants déterminent la nature de la pauvreté rurale.

Éloignement et pauvreté

Une grande partie des pauvres du monde vit dans les zones rurales, où les taux de pauvreté sont considérablement plus élevés que dans les zones urbaines. Les types de pauvreté dont souffrent les communautés vivant aux alentours ou dans les forêts sont variés. Toutefois, on peut observer des typologies en examinant les

ENCADRÉ 1

Éléments de flux de subsistance

- Énergie** Les ruraux ont plus de mal à accéder à une fourniture fiable d'électricité et de combustibles fossiles. Le bois de feu et la traction animale peuvent combler cette lacune à des fins de subsistance, mais la pénurie d'énergie entrave les opportunités de nouvelles entreprises qui pourraient sortir les gens de la pauvreté.
- Nourriture** La disponibilité de nourriture peut ne pas être un problème majeur, mais la sécurité alimentaire peut s'avérer un enjeu durant les périodes de soudure et les mauvaises années, ou lorsque les marchés externes de cultures commerciales ont des retombées négatives sur la production vivrière locale.
- Eau** Le manque d'eau implique qu'il faut faire un choix pour son utilisation: la boisson et la toilette, le bétail ou l'irrigation. Comme ils sont nombreux à ne pas avoir accès à une eau potable salubre, les pauvres sont plus exposés aux maladies liées à l'eau.
- Information** La circulation insuffisante d'information est une cause principale de pauvreté rurale, en particulier lorsque les populations ne peuvent plus faire appel aux savoirs traditionnels pour comprendre l'écologie et la croissance des plantes, les maladies et les marchés.
- Motivation** Incertitude des droits, expropriation des ressources communes, conflit et changement font que les ruraux sont souvent indifférents au sort des ressources naturelles dont ils dépendent. Cet état d'esprit ne les incite guère à la coopération et réduit leurs chances de sortir de la pauvreté.
- Transactions sociales** Lorsque les institutions rurales sont fortes, les populations sont souvent capables et disposées à partager la main-d'oeuvre, à redistribuer les ressources et à mettre les risques en commun. Toutefois, des changements rapides dans l'utilisation et la gestion des forêts, en particulier par les états ou les entreprises externes, nuisent aux arrangements de gestion et de coopération traditionnels.
- Revenus** Les ruraux ont généralement des revenus beaucoup moins élevés que les citadins, ce qui n'est pas forcément gênant quand il s'agit de subvenir à leurs besoins de subsistance, mais qui importe lorsque l'argent sert à acheter des biens et des services de l'extérieur. Si la

pauvreté peut être réduite sans revenus supplémentaires, les bas revenus font que les gens sont incapables de s'extraire de la pauvreté. Cela les rend également vulnérables en période de crise et lorsque l'expropriation et la commercialisation pour des marchés externes les privent des biens publics comme les produits forestiers, les cultures vivrières et l'eau.

actifs, les flux et d'autres facteurs comme l'éloignement des villes où sont concentrées la plupart des richesses et de l'influence politique. L'éloignement peut présenter des avantages en ce sens qu'il est plus facile pour les habitants des zones rurales de garder leur autonomie, d'éviter les grands conflits civils et de protéger les ressources naturelles. En revanche, il limite leur accès aux marchés et aux services et restreint leur influence sur le gouvernement.

INDICATEURS DE PAUVRETÉ ET CATÉGORIES DE POPULATIONS PAUVRES

Pour cibler l'assistance sur ceux qui ont des besoins particuliers et différents degrés de capacités, il faut un grand choix d'indicateurs pour établir ces distinctions et mieux comprendre les formes et les causes de la pauvreté et de la vulnérabilité.

Revenus, dépenses et consommation

L'approche la plus commune pour mesurer la pauvreté consiste à surveiller les tendances au fil du temps, ou à comparer les régions ou les pays entre eux. Normalement, une ligne de pauvreté basée sur les revenus, les dépenses ou la consommation sert à regrouper les personnes en fonction de leur position par rapport à la ligne de pauvreté. Toutefois, les mesures des revenus et des dépenses sont d'un usage limité dans les zones rurales éloignées, parce que de nombreux aspects significatifs des moyens d'existence ne sont pas exprimés en termes monétaires, et parce que ces informations sont la plupart du temps inconnues ou rarement consignées. Si les mesures de la consommation contournent le premier problème – car la consommation demeure importante même lorsque le revenu ne l'est pas – elle est souvent difficile à observer. Les gens savent sans doute ce qu'eux-mêmes et leurs voisins consomment, mais auront du mal à en donner une version précise aux étrangers à la communauté, surtout s'ils soupçonnent que les informations serviront à diminuer l'assistance ou à restreindre l'accès à des biens gratuits.

Privation d'actifs et de moyens

Les indicateurs d'évaluation de la privation d'actifs et de moyens servent à sélectionner les bénéficiaires pour des interventions spécifiques. Par exemple, une organisation spécialisée dans la sécurité alimentaire ou la nutrition doit identifier les populations privées de nourriture et surveiller les périodes de l'année où la nourriture se fait rare; les agences de logement doivent identifier ceux qui ne disposent pas d'un logement adéquat; les organismes de santé doivent suivre la

morbidité et mortalité évitables; et les organismes d'eau et d'hygiène doivent identifier tous ceux qui n'ont pas accès à ces services.

Même si des carences de ce genre sont plus faciles à observer que les revenus, les dépenses ou la consommation, certaines nécessitent une analyse attentive pour éviter une présentation déformée. Les archives médicales, par exemple, peuvent montrer des niveaux plus élevés de maladies parmi la classe moyenne simplement parce que les pauvres n'ont ni le temps, ni l'argent pour se rendre chez les médecins. Dans certains cas, un bon indicateur de pauvreté est l'état des toitures des habitations. Toutefois, lorsque les pauvres ont bénéficié de subventions ou de toits gratuits, les toitures durables peuvent masquer d'autres problèmes de logement.

Conditions de vie

Plus généralement, les pauvres peuvent être classés et suivis en fonction de leurs conditions de vie. Des zones peuvent être insalubres à cause du manque d'hygiène ou de la proximité de sources de pollution. Elles peuvent être dangereuses à cause de risques environnementaux locaux, de conflits violents ou d'un manque d'application des lois. Les zones pauvres sont souvent reculées, soit en termes de distance des marchés, des emplois et des services, soit parce qu'elles sont mal desservies. Il est important de comprendre si les conditions de vie insalubres sont une cause principale de pauvreté ou le produit d'une autre dimension de la pauvreté.

Pauvreté et caractéristiques personnelles ou collectives

Les liens existant entre diverses dimensions de la pauvreté et des facteurs tels que l'âge, le sexe, l'ethnicité et la spécialisation doivent faire l'objet d'un suivi attentif pour comprendre les causes et l'expérience de la pauvreté. Ces informations peuvent par la suite servir à cibler l'assistance sur les populations les plus exposées.

Les pauvres sont souvent victimes des retombées négatives des décisions d'aménagement forestier qu'ils n'ont guère de possibilité d'influencer. Par exemple, de nouvelles règles de protection des forêts peuvent entraîner de graves problèmes pour les femmes qui sont celles qui ramassent normalement le bois de feu et ont rarement voix au chapitre; la plantation d'arbres dans les champs à la place des cultures annuelles peut causer une nouvelle incidence de la pauvreté parmi les travailleurs agricoles; et de nouvelles restrictions sur le bois d'œuvre peuvent compromettre les moyens d'existence des artisans.

RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ

Dans ce document, la réduction de la pauvreté est définie comme une responsabilité collective de lutte contre toutes les formes évitables de privation. Elle prévoit une collaboration afin de:

- rendre les pauvres moins pauvres (ce qu'on appelle l'atténuation de la pauvreté);
- permettre aux pauvres de sortir de l'état de la pauvreté;
- renforcer les institutions et les sociétés qui empêchent les gens de devenir pauvres ou de s'enliser davantage dans la pauvreté.

Les politiques et stratégies en faveur des pauvres visent ces trois objectifs. En associant les pauvres à leur mise en oeuvre, elles constituent d'importants volets de la lutte anti-pauvreté. Cependant, bâtir des communautés libérées de la pauvreté exige des interventions de plus vaste ampleur car tous les segments de la société doivent jouer un rôle pour la conjurer. Cela signifie créer des voies pour sortir de la pauvreté et protéger les populations vulnérables, pauvres et non pauvres – en particulier les femmes, les enfants et les personnes âgées.

La réduction de la pauvreté se réfère aux efforts allant de l'atténuation modérée de certains symptômes aux transformations radicales qui permettent aux êtres humains de sortir du cercle vicieux de la pauvreté. La transition étant rarement soudaine, faire reculer la pauvreté signifie avant tout l'atténuer en affrontant graduellement la gravité de certaines composantes. Il ne faut pas confondre cet aspect de la réduction de la pauvreté avec l'aide fournie aux pauvres pour sortir une fois pour toutes de la pauvreté ou construire une société exempte de pauvreté.

Des distinctions sont parfois effectuées entre les approches pratiques et stratégiques de réduction de la pauvreté. Les changements pratiques tendent à faire intervenir les pauvres au niveau local pour affronter les aspects matériels de la pauvreté – principalement ceux liés aux besoins de subsistance – en modifiant les relations entre l'homme et l'environnement non humain. Les changements stratégiques, qui abordent les causes indirectes de la pauvreté aux échelons locaux et supérieurs, font intervenir les non pauvres comme les pauvres, et se concentrent sur la réforme sociale. Ils prévoient notamment le renforcement des capacités organisationnelles des groupements d'usagers de la forêt, des droits des pauvres vis-à-vis de l'accès, de la gestion, de l'utilisation et de la vente des produits forestiers, et la modification des attitudes, des croyances et des institutions.

Les forêts et les arbres hors forêts jouent un rôle important dans tous les aspects de la réduction de la pauvreté, en ce sens qu'ils rendent les gens moins pauvres, leur permettent de sortir de la pauvreté et empêchent les personnes à risque d'y sombrer. Un meilleur aménagement forestier et une meilleure transformation de certains produits peuvent accroître les revenus ou améliorer la santé des pauvres, même si ces biens ne les tirent pas de la pauvreté. Des améliorations apportées dans la foresterie peuvent en outre être au cœur d'une stratégie plus ambitieuse visant à aider les gens à sortir de la pauvreté. Par exemple, des droits d'occupation des terres plus clairs peuvent être associés à l'amélioration des compétences et connaissances et au renforcement de l'accès au marché pour les produits forestiers.

La réduction de la pauvreté requiert à la fois des changements pratiques et stratégiques à divers niveaux et affronte les causes directes et indirectes de la pauvreté. Les voies de sortie de la pauvreté ne se basent pas uniquement sur des activités techniques de foresterie, mais sur des stratégies multidimensionnelles comprenant une transformation sociale et institutionnelle. L'atténuation de la pauvreté se fait essentiellement par le biais de changements pratiques et directs à l'échelon local.

